



LES EGLISES DE L'OMBRIE CALVI

La vieille ville de Calvi en Ombrie aujourd'hui est pleine d'églises, mais à l'origine ils étaient encore plus et il y avait aussi de nombreuses chapelles, reflétant la grande population et florissantes du passé de ce pays.

Il est divisé en quatre paroisses, Sainte-Marie de l'Assomption, Saint-André, Saint-Paul et Saint-Valentin, ensuite combinées en une seule paroisse, dédiée à Sainte-Marie de l'Assomption et de Saint-Valentin. Ont détruit l'église de Saint-André, dans le carré, et que Valentine, tandis que celle de S. Salvatore a été transformé dans la grange. Restez l'église de S. Maria Assunta, une des SS.ma Trinité, celle de sainte Brigitte, un ancien Saint-Paul, et l'Oratoire de San Antonio.

EGLISE DELLA TRINITÀ

La construction de l'église, initialement intitulée à la Madonna delle Grazie, a été d'abord confiée par la communauté de Calvi en 1523 au maître Rinaldo Iacovetti de Calvi, où l'image de la Madonna qui a été représentée sur le mur d'une maison avait miraculeusement pleuré. Elle était également connue sous le nom de la Madonna dello Sportello parce qu'elle se trouvait près d'une ancienne porte du village appelée lo Sportello dans les anciens murs du village avant l'expansion vers la vallée. Le bâtiment s'étend sur plusieurs niveaux, „en se montant“ sur la côte rocheuse du pays et la plante se compose d'un octogone dans la part du presbytère et d'un rectangle dans celui réservé aux fidèles: ces deux parties, la première couverte avec une cupole et la deuxième avec une voûte d'arêtes, sont reliés par un grand arc de triomphe qui donne l'unité au contexte architectural.

A l'intérieur il y a une fresque représentant la Madonna con Bambino du milieu du XVe siècle.

A l'extérieur sont à noter le portail en pierre calcaire sculptée avec le linteau portant l'inscription AVE REGINA CELORUM, les tuiles décorées, la lanterne octogonale avec les pilastres aux chapiteaux et corniches en terre cuite et couverte de bardeaux juxtaposés les uns aux autres.

L'ÉGLISE DE SANTA MARIA ASSUNTA

L'église de Santa Maria Assunta était l'église mère, la plus importante du pays. Elle est située près de Porta Ternana, le long de la Via Sabina, maintenant Via Roma, une fois la route principale qui traverse la ville de Calvi.

Sa construction remonte à la seconde moitié du XIIIe siècle et le bâtiment d'origine était plus petit que le courant avec la façade en face à la porte d'entrée du pays. De cette première phase fait partie le côté au long de Via Roma avec trois fenêtres en plein cintre et l'originale porte d'accès latérale et le portail à trois niches avec de feuilles d'acanthé dans l'archivolte supportée par des colonnes, placé sur ce côté de l'église dans la première moitié du XVIIe siècle, mais initialement sur la façade principale.

Dans les années 80 du XVIe siècle fut construit le clocher, isolé à l'origine et ensuite incorporé dans le bâtiment actuel.

L'Église dans son aspect actuel est le résultat d'un élargissement qui a eu lieu entre 1620 et 1650 et représente l'un des nombreux exemples de l'architecture de la province de la Contre-Réforme et Maniérisme tardif.

Elle a une seule nef longitudinale recouverte d'une voûte en berceau avec nervures et a un plan rectangulaire avec cinq chapelles le long des deux côtés longues; vers le bas de l'église, sous le chœur en bois et l'orgue du XVIIIe siècle, il y a deux endroits au sein de la structure du campanile, dont un aujourd'hui a été muré. Elle n'a pas le transept et termine droite, sans abside: au centre il y a la chapelle du presbytère avec l'autel et le tableau représentant la „Madonna Assunta e San Pancrazio“ de Salvatore Pirella, daté de 1737; sur les côtés il y a deux chapelles nobles, plus grandes que les autres: l'une sur la gauche est la chapelle Sernicoli, avec la décoration la plus riche dans l'église entière, sur son autel il y a la „Madonna in trono con il Bambino tra i Santi Biagio e Berardo“ de Giuseppe Cesari, connu comme le Cavalier d'Arpino, peint vers 1630; la chapelle sur la droite appartenait à la famille Fioretti et abrite la peinture de „La



circoncisione di Gesù" oeuvre de Calisto Calisti de Bagnaia, signée et datée de 1640. Les chapelles latérales ont été patronage de familles privés ou des confréries qui résidaient dans cette église. Ceux qui contiennent les oeuvres les plus importantes sont la Cappella della Società del Santissimo Rosario contenant la grande peinture avec la „Madonna del Rosario“, travail d'un peintre flamand et réalisé à la fin des ans 60 du XVIe siècle; la chapelle de San Giuseppe avec la peinture du „Sposalizio della Vergine“ de Vincenzo Manenti et la chapelle, maintenant appelée du baptême, avec les Fonts Baptismaux en marbre finement sculptés, portant les armoiries de la communauté de Calvi et de la famille Ceri-Anguillara et indiquant la date du 1559.

EGLISE DE SANTA BRIGIDA

L'église de Santa Brigida fut construite entre 1739 et 1743 sur projet de l'architecte papale Ferdinando Fuga comme une église monastique dans le cadre du projet ambitieux d'expansion du monastère des Ursulines. L'intervention a consisté dans le réarrangement de la plus ancienne église de San Paolo, adjacent à l'Oratorio de Sant' Antonio, maintenant les murs préexistants: dans les deux bâtiments sont encore visibles les rosaces sur la façade. Pour masquer la différence de hauteur des deux églises engendrée par la reconstruction de Santa Brigida, l'architecte a réalisé une seule grande façade sur Piazza Mazzini, commune aux deux, articulée avec pilastres d'ordre colossal et couronnée d'un fronton avec un tympan curviligne cassé par la structure élégante et dynamique visible même de loin.

A l'intérieur l'église a trois autels et est directement liée au grand chœur avec des stalles en bois du monastère à travers la grille située sur le côté gauche de l'autel. Celle sur le côté droit et le petits chœur du premier étage étaient destinés également aux cloîtrées.

L'église a une nef unique couverte d'une voûte avec des lunettes et l'espace est ponctué par une articulation à pilastres surmontés de chapiteaux d'ordre composite tenant un entablement cassé, articulé dans les pieds-droits, typique du langage architectural du Baroque romaine.

Dans cette petite église d'un centre de province le talent d'un grand architecte comme Ferdinando Fuga est instantanément reconnaissable par le raffinement et la proportion des silhouettes architecturales, la variété plastique de chapiteaux d'ordre composite et surtout par leur regroupement ingénieux et même par la sculpture en bois des peuplements et des petits chœurs.